**Extrait de :**

**Emile Faguet, *Politiques et moralistes du dix-neuvième siècle*.**

2me série.

8me édition.

Paris, Société française d’imprimerie, **1898 env.**

**Blog lycées de banlieue (Ph. Duret)**

[**http://lyceesrp.canalblog.com/**](http://lyceesrp.canalblog.com/)



*Rêveur, doté d’une imagination puissante et précise (maniaque) à la fois.*

*Il est le premier des socialistes.*

*Né à Besançon en 1772, fils de petits commerçants. En a tiré l’horreur du commerce. Il était pourtant un excellent comptable. Il fut commis voyageur, commis résident, épicier.*

*Publie en 1803 un plan de réorganisation de l’Europe. Dès 1808 il trace l’esquisse de son système.*

*De 1816 à 1827, il vit en Bresse et se consacre uniquement à l’étude. De 1827 à 1837 il redevient caissier à Lyon puis à Paris. A partir de 1830 il devient célèbre.*

*Légua son héritage intellectuel et son école à Victor Considérant.*

*Il était déiste.*

*N’avait pas une éducation très poussée. « Il a les inconvénients de l’ignorance qui sont grands, et les avantages de l’ignorance qui sont énormes. Il n’est jamais gêné par des souvenirs dans l’intrépidité de son affirmation et dans l’audace de ses constructions idéales. »*

***Sa critique de la civilisation.***

*« La barbarie légèrement adoucie est ce qu’on appelle civilisation ». Elle consiste en une bataille perpétuelle. Bataille des individus entre eux, bataille des individus contre l’intérêt commun.*

*La concurrence donne une prime aux plus immoraux, aux plus cruels, aux intrigants, aux flatteurs, aux égoïstes.*

*L’humanité est organisée pour mettre à sa tête les pires de ses membres. Il y a une immoralité probable à l‘origine de tous succès individuel, une immoralité certaine à la base de tout succès de caste. Il n’y a pas la même morale pour les grands et pour les petits.*

*L’intérêt individuel est en contradiction avec le collectif.*

*La civilisation est l’art de mourir de faim, perfectionné au miracle.*

*Il y a beaucoup d’hommes non productifs.*

*Les parasites augmentent l’effort de celui qui produit. La terre est sous utilisée, peu productive. L’humanité est comme un homme qui cultiverait la terre avec ses enfants sur ses épaules.*

*Les hommes en civilisation ont perfectionné l’art de faire beaucoup d’efforts pour peu de résultats. L’égoïsme et les inégalités font que l’on consacre beaucoup d’efforts pour satisfaire les privilégiés au détriment de ce qui serait nécessaire pour satisfaire le bonheur commun.*

*L’association n’est employée que dans l’industrie. Par l’art de ne pas combiner ses efforts, il travaille cent fois plus qu’il ne faudrait.*

*L’association et la combinaison des efforts, voilà le secret du bonheur.*

*L’homme est un animal sociable qui ne veut pas vivre en société.*

***Comment s’entendre et fonder une société harmonieuse ?***

*Il existe une morale éternelle et universelle : lutter contre l’égoïsme, se consacrer au bien général. Appliquons-la.*

*Mais Fourier aime la liberté et déteste la morale.*

*Les hommes forcés de s’entendre, quel non-sens ! c’est la liberté qui produira l’harmonie.*

*La liberté est féconde et même la seule féconde. C’est elle qui produit l’effort. Elle tend à la santé de l’humanité. La morale a pour objet la répression et la suppression des passions. Or les passions, c’est l’homme lui-même. L’homme est un composé de passions. Ce sont des puissances. Lorsque l’homme essaye de les supprimer, il travaille à se tuer. L’antinomie de la raison et de la passion est une erreur.*

*La raison doit collaborer avec les passions. Gloire aux passions, liberté aux passions !*

*La nature humaine est bonne. Il faut rester fidèle à l’optimisme des Lumières et de la Révolution.*

*Pourquoi Dieu aurait-il créé les passions si elles sont si néfastes ? Les passions sont toutes bonnes. Chacune est indispensable.*

*Il faut que chacun suive sa vocation. Pour cela il suffira d’observer avec soin le jeune enfant.*

*Il faut faire du travail une passion. Il suffit de le rendre attrayant. Il le sera lorsque chacun aura choisi le travail qui lui convient le mieux. Il le sera lorsque l’on aura pris soin de varier les occupations de chacun. Changer de métier.*

*Il faut satisfaire le désir de posséder et de vivre dans l’abondance. Le travail par association de vastes communautés concentrant le labeur et partageant les produits. Vaut-il mieux vivre dans 300 chaumières ou à 300 dans palais ? Vaut-il mieux cent cuisines pauvres ou un réfectoire commun ? Cultiver 300 lopins ou être 300 à travailler un vaste domaine ? Il faut simplement vouloir être heureux.*

*L’indépendance pour vivre dans la misère n’a pas de sens. Elle doit rester l’exception.*

*L’éducation des enfants à la maison n’est pas rationnelle. C’est un gaspillage de personnes et de temps.*

*Cette vie en famille empêche les vocations de s’exprimer.*

*Le mariage est inutile.*

*L’humanité future c’est le Phalanstère, le monde des Harmoniens. Réglementation minutieuse de tous les actes de la vie, de tous les gestes, de tous les moments.*

*Il a la passion du règlement, la manie des tableaux, des chiffres, des graphiques.*

*Il veut à la fois la liberté absolue et l’ordre implacable.*

*C’est la vie méthodiquement rangée qui donnera le plus de liberté.*

*La force sera inutile, la liberté suffira à maintenir l’ordre.*

*Il décrit avec poésie le monde parfait. Les enfants cueillent les fleurs, les femmes se promènent dans les vergers, ornent les mouchoirs. Tout le monde aura son signe distinctif : pompons, ruban, galon… Culte de la sensualité et des verroteries. La liberté amoureuse telle qu’on la pratiquait à Tahiti ?*

*Les parents seront délivrés de l’éducation et de l’entretien des enfants, les enfants se livreront aux plaisirs et à la gourmandise. Liberté et exactitude des horaires.*

*C’est l’Arcadie d’un chef de bureau.*

***Objections contre la théorie de Fourier.***

*Arguments défensifs de Fourier :*

*- Selon Fourier, il n’y pas besoin de changer la nature humaine, au contraire, il faut simplement la réagencer.*

*Mais il oublie de prendre en compte l’instinct de combativité. Pour lui, les passions qui contrarient son système ne sont pas des passions naturelles. Facile à décréter !*

*- L’exemple suffira à créer l’attraction qui agencera le tout. Par la contagion du bonheur. Mais il intervertit les causes et les effets. Raisonnements spécieux.*

*- Notre système produira ce dont il a besoin pour être fondé. Le monde se changera dès qu’on lui aura fait subir tous les changements dont il a besoin pour se changer. C’est un cercle vicieux.*

*- On commencera par un exemple. A la moindre difficulté il faudra continuer. Aller en avant toujours.*

*Il veut changer la nature humaine. C’est la seule solution pour que cela marche. Les religions prétendaient la changer, elles aussi. La civilisation est un changement de la nature humaine.*

*- Il y a un état naturel que l’on a pas su comprendre. Il faut retrouver cet ordre primitif et renoncer à la civilisation. C’est du rousseauisme.*

*Dangers du fouriérisme.*

*Il n’a pas tort de vouloir fonder une collectivité sur la liberté et la passion. La vraie collectivité c’est le dévouement.*

*Mais pour que cela tienne il faut un gouvernement si brutal qu’à côté, une tyrannie semblerait une bucolique bergerie.*

*Mais la liberté est-elle féconde ? la liberté n’est pas une force, c’est une condition. C’est un plaisir mais par elle-même elle ne crée aucune activité.*

*Quant à l’amour, il fait faire de belles choses mais il n’est pas assez développé. On se trompe quand on croit que l’humanité désire le bonheur. La lutte est un instinct plus fort. L’homme ne désire pas son bonheur mais le malheur d’autrui.*

*Les seules institutions harmoniques ce sont les patries, or elles ont été bâties par la force. Le patriotisme n’est pas amour, il est peur de l’étranger, orgueil, méfiance..*

*Les associations religieuses se sont formées par haine de l’individualisme. Très vite le sentiment de corps s’y est développé, le sentiment de domination.*

*Aspects positifs du fouriérisme :*

*La dénonciation des injustices, l’ineptie du travail morcelé, la fécondité de l’association, la force de la grande entreprise, la force de la motivation.*